

3. CAC, PARRAIN DU MATCH CB/GRAVELINES



Monsieur Gilles BOURDOULEIX, Député Maire de Cholet et Président de la CAC
a donné le coup d'envoi de cette rencontre.

Photos : E. Lizambard

4. CHALLENGE DE LA CAC

Les Maires de la CAC, dont Monsieur Gilles BOURDOULEIX Député-maire de Cholet, ont testé leur adresse dans un concours qui leur était destiné.

Photo des Maires avec l'équipe Pro






Le Choletais
L'audace pour réussir

Le gagnant est Monsieur Jean-Paul Olivarès, Maire de St Léger sous Cholet

Photos : E. Lizambard

5. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre **CHOLET BASKET / GRAVELINES**, la composition florale réalisée par **A L'ART FLORAL** a été remise par **Randal FALKER** à **Madame Aline RAINETEAU**, épouse de **Monsieur Hervé RAINETEAU** le **PDG** de la société **A.S.P.**

6. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics **Famille Mary / CB** est **Monsieur Laurent POUPLIN**, de la société **SMURFIT** Il avait pronostiqué **Demetris NICHOLS** comme meilleur marqueur avec 14 points (14 points score exact) et un score de **Cholet Basket** de 64 points (score exact 66).

7. INTERVIEW DE VINCENT LANYI

Le très sollicité nouveau kiné de Cholet-basket

Les coulisses de Cholet-basket. Entretien avec le nouveau kiné de CB, Vincent Lanyi, qui a dû gérer quantité de blessures depuis son arrivée en août.

Entretien

Vincent Lanyi,
kiné de Cholet-basket depuis le
15 août.

Tout d'abord, quel est votre passé en tant que kiné ?

Il n'est pas important. Je suis sorti de l'école de kiné de Nantes la saison dernière. Après j'ai travaillé un peu plus d'un mois en libéral à Rennes. Puis j'ai commencé à Cholet-basket le 15 août. J'ai travaillé trois semaines avec Yann (Courbon), l'ancien kiné. Et maintenant je suis tout seul pour m'occuper de l'équipe.

Comment s'est faite votre venue ?

Il y avait une offre sur le site internet de l'école. J'y ai répondu en envoyant CV et lettre de motivation. Je n'ai pas eu de réponse pendant trois semaines. Et finalement, Thierry Chevrier (le directeur de CB) m'a appelé. Je suis venu quasiment le soir-même passer l'entretien. Deux jours après, il m'a dit que c'était bon. Il cherchait quelqu'un de motivé, disponible, plutôt jeune (24 ans) et qui parlait un peu anglais.

Pour vous, que représentait Cholet-basket ?

Je suis basketteur à la base, originaire de Bretagne. Donc dès que j'ai commencé mes études à Nantes, je venais regarder des matches régulièrement. C'est quand même un énorme palmarès, un club mythique.



Vincent Lanyi, le nouveau kiné de CB, masse ici le dos de Randal Falcker, mardi après-midi avant l'entraînement.

Commencer directement par un club comme ça, ça met un peu de pression mais c'est aussi agréable de commencer par le très haut niveau.

Dozier, Hite, McGrath... Il y a eu beaucoup de blessés. Votre charge de travail doit être importante...

Oui, car il y a les soins et aussi les examens. On emmène les joueurs voir les médecins. Au début, c'était très prenant. On se dit qu'une fois qu'on a passé ça, on est capable de tout gérer. C'étaient des journées à rallonge, arrivé à 8 h 30 pour sortir à 21 h. Mais

depuis une semaine, c'est un peu plus calme. Il y a le cas de Donnie McGrath, (victime d'une infection) qui est un peu plus compliqué mais c'est vraiment du médical, c'est moins ma partie.

Comment expliquez-vous ces blessures ?

Ce n'est pas de chance. Car ce n'est quasiment que de la « traumatologie » pure, comme des entorses. Ce n'est pas comme des déchirures musculaires, qui peuvent s'expliquer par du surmenage. Un moment, tu te dis : « Je fais mal mon boulot ? », ou si tu es le chat noir. J'arrive, ils se blessent. Mais là, ça va mieux. J'espère que ça va durer.

Ouest France – Vendredi 11 novembre 2011

L'Europe, c'est demain

BASKET - EuroCoupe. Cholet Basket entame demain sa campagne européenne. Que valent ses adversaires du groupe B ? Comment se comportent-ils en ce début de saison ?

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

KHIMKI MOSCOU

C'est le favori n°1 de la poule. Peut-être même le favori tout court de l'EuroCoupe avec les Espagnols de Valence. Le club russe - finaliste de cette deuxième Coupe d'Europe en 2009 - serait même taillé pour l'Euroleague, une compétition qu'il a d'ailleurs jouée l'an dernier, échouant aux portes du Top 16 avec quatre victoires et six défaites. Auteur d'un début de championnat canon (trois victoires - zéro défaite), Khimki Moscou remplit cette saison avec de grandes ambitions. Il a notamment rappelé à la maison le pivot international Timotey Mozgov. Un « monstre » (2,16 m) qui est revenu fouler les parquets européens avec le lock-out NBA. L'année dernière, le pivot russe ne pesait pas moins de 11,6 points avec les New York Knick et les Denver Nuggets. Cette année, il compile 15,6 points et 6,5 rebonds de moyenne. A ses côtés, on retrouve notamment l'Américain Christopher Quinn et les internationaux Serguey Monya, Zoran Planinic. Bref, que du lourd ! « **J'ai regardé en détail leur effectif et je peux vous dire que c'est quelque chose** », glisse même Erman Kunter.

PAOK SALONIQUE

C'est l'autre grand nom de la poule B. Mais le PAOK Salonique, vainqueur de la Coupe des Coupes (1991) et de la Coupe Korac (1994), a un peu perdu de son lustre. L'année dernière, les Grecs sont restés aux portes du Last 16 de l'EuroCoupe. Leur début de saison ? Très moyen. Il a fallu attendre la 3^e journée et ce week-end pour voir le PAOK s'imposer enfin dans le championnat



Cholet, la Meilleraie, le 2 décembre. Luca Vebobe et les Choletais repartent demain en campagne européenne, avec la réception de Khimki Moscou. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

hellène face à Ilysiakos (84-70). Mais attention, Salonique est emmené par l'inusable Dimos Dikoudis. L'international tourne à 13,8 points et 5 rebonds de moyenne. Avec lui, on retrouve une autre valeur sûre du basket européen : l'intérieur américain Marcus Goree (12,5 points, 6,8 rebonds).

VEF RIGA

C'est sûrement l'adversaire

le moins connu. Néanmoins, le VEF Riga a tout de même participé, l'année dernière, à l'EuroCoupe, se payant même le luxe de battre - lors de la saison régulière - les Espagnols de Séville, futurs finalistes de la compétition ! Malgré tout, les Lettons ne se qualifieront pas au Last 16. Le VEF Riga, champion de Lettonie 2011 aux dépens de Ventspils, a entamé cette saison tambour

battant. Invaincu au bout de six journées sur son sol national (six victoires, zéro défaite), il s'appuie sur son leader US, Courtney Garland Sims. Le pivot américain affole les compteurs, avec 30,5 points et 10,5 rebonds de moyenne ! A voir au niveau européen, puisque le championnat letton reste très hétérogène.

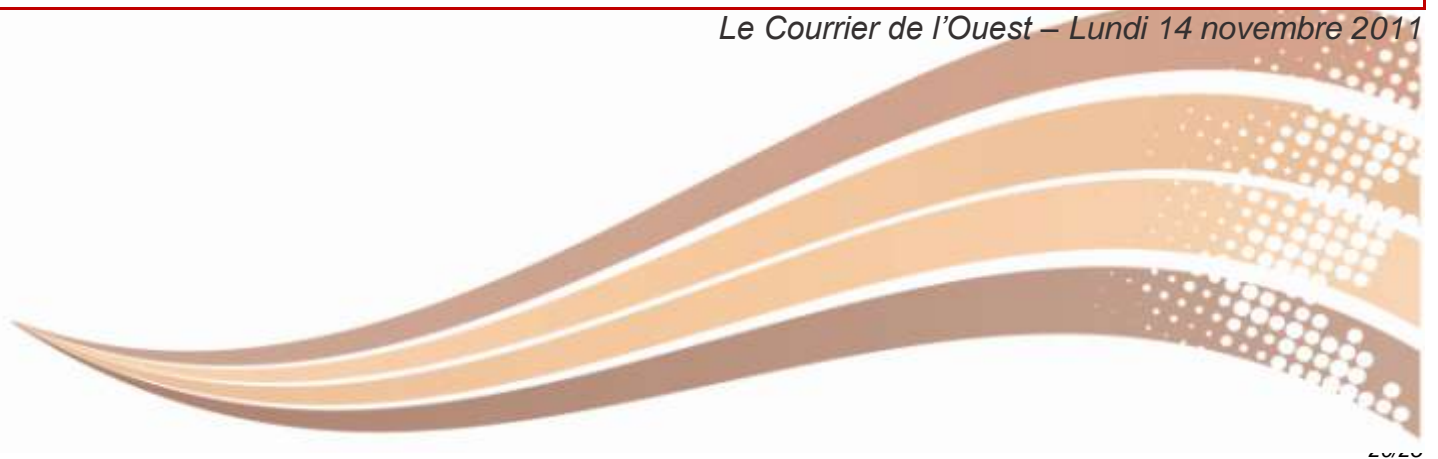
« Les Grecs avaient démonté les panneaux de basket... »

Fondateur de Cholet-Basket, Michel Léger a engrangé des anecdotes liées aux déplacements européens de son équipe préférée. En voici quelques unes avant la réception de Moscou demain soir mardi.



Cholet, mardi 8 octobre. Michel Léger, président de Cholet-Basket entre 1975 et 1995, a effectué des dizaines de déplacements avec l'équipe en France et à l'étranger.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 14 novembre 2011



**« Vous serez virés
tous les deux »**

Moscou : « J'y suis allé plusieurs fois avec CB et une fois avec l'Équipe de France. Pour l'hébergement de CB j'avais un contact avec l'intendant de l'ambassade de France qui était d'ailleurs un Choletais. Avant la chute du Mur de Berlin, nous logions à l'hôtel Cosmos qui était un peu à l'écart mais avec beaucoup de confort. C'est un établissement qui peut accueillir jusqu'à 2 000 personnes peut-être avec une réception à chaque étage. Les formalités d'accueil étaient assez compliquées. J'avais donné un rendez-vous au bar de l'hôtel, en fait, il y en avait huit différents dans l'établissement. Après une victoire, on avait commandé du caviar et de la vodka car on s'en procurait facilement. Pour le pain et le beurre c'était une autre histoire. Pour en obtenir, il fallait payer un bakchich. C'était le seul hôtel, à ma connaissance, équipé de masques à oxygène. Les Soviétiques avaient voulu faire une construction hors normes sans doute ».

Salonique : « Quand on a joué ce club, on a demandé à accéder à la salle d'entraînement. On nous a répondu : « pas de problème, ce sera quand vous voudrez. » Quand on s'est présenté à la salle, les Grecs avaient démonté les panneaux de basket. Il faut dire que Salonique est un club un peu particulier. Le public y est particulièrement chaud. Perdant ou gagnant, vous ne pouvez pas sortir de la salle si vous n'êtes pas accompagné par un car de police ».

Bologne : « Pour ce déplacement en Italie, j'avais décidé de ne pas emmener nos deux Américains du Nord, Warner et Devereaux, qui s'étaient battus à coups de sabre peu de temps avant. Je leur ai dit : « vous nous rejoindrez par vos propres moyens si vous le voulez mais si nous sommes éliminés de la Coupe d'Europe vous serez virés tous les deux. » Mes deux gars sont arrivés à Bologne. Ils ont joué et nous avons réussi à nous qualifier. Alors on a passé l'éponge sur l'incident ».

Madrid : « Quand on a joué le Real, beaucoup d'affiches annonçaient la rencontre dans la capitale espagnole. Le problème c'est que Cholet était écrit avec deux l. Je l'ai fait remarquer aux Madrilènes et ils ont retiré toutes les affiches pour les remplacer. Une belle réaction. »

Ovar : « CB est allé jouer contre Ovar, une équipe portugaise. Nous avions dans l'équipe un joueur dominicain, José Vargas, qu'on ne pouvait pas aligner pour un problème de formalités administratives. Quand j'ai appris ça, je suis allé à Nantes voir le consul du Portugal mais seule l'ambassade à Paris pouvait régler la question. J'ai pris l'avion pour Paris. Sur place, je me suis occupé des formalités et j'ai loué un avion-taxi au Bourget, direction le Portugal. Ma femme se demandait où j'étais passé. Quand nous avons survolé Cholet j'ai réussi à la joindre et à lui dire : regarde dans le ciel, je suis dans l'avion qui passe ».

Budapest : « Après un match disputé là-bas, CB a été reçu au siège de grand standing du Parti communiste hongrois. J'ai rencontré là un industriel important qui a fait part de son intention de chanter une chanson française. Et il s'est mis à entonner des refrains pail-lards qu'il avait appris lors de ses études en France. »

Europe : « À un moment, quand CB jouait un match de Coupe d'Europe, un type du sud-ouest venait me voir. Il se faisait fort de nous faire gagner tous les matchs par un écart de points déterminé à l'avance. Tout cela contre une forte somme d'argent. Naturellement je n'ai pas donné suite. Il disait vouloir bâtir une chapelle baptisée Notre Dame du basket. »



Charal met les bouchées doubles

Le spécialiste du bœuf réorganise ses sites de Nozay et Derval, pour une activité 100 % snack.

L'unité Charal Derval-Nozay (Loire-Atlantique) est dédiée à la fabrication de produits frais : snack et saucisserie. Depuis 2005, elle produit toute la gamme de snack (hamburgers, hot-dogs, kebabs, etc.) distribuée en France, soit 18 millions de boîtes par an. En 2010, l'activité a connu une progression de 3,5 %, qui devrait se confirmer.

Pour répondre à la demande, l'unité doit augmenter sa capacité de production. **« Il nous faut un outil unique, performant et spécialisé, explique David Ozenne, directeur de l'unité. Nous allons donc regrouper les deux sites, distants de 11 km, sur celui de Nozay. »**

Cette réorganisation passe, d'ici à la fin 2011, par un transfert de l'activité saucisserie de Nozay sur d'autres sites français du groupe Bigard SA. **« Nous avons perdu un marché important, accusant une baisse de production de 40 % pour la saison 2010-2011 »**, explique le directeur.

Début janvier 2012, la première

ligne de snacking dervalaise sera, elle, rapatriée à Nozay. Dans le même temps, des travaux d'une durée de trois à six mois vont être engagés pour adapter l'outil de production. **« Cela passe par une meilleure ergonomie et l'automatisation des postes les plus pénibles. »** Un site de 5 000 m² de locaux, plus performant, dont les investissements se chiffreront en plusieurs millions d'euros. Une goutte d'eau pour un groupe dont le chiffre d'affaires flirte avec le milliard d'euros.

D'ici à la fin 2012, sept lignes de production seront hébergées à Nozay. Le site de Derval fermera définitivement ses portes et sa centaine de salariés rejoindra Nozay courant 2012. **« Cette réorganisation aura un impact sur les salariés intérimaires. Il n'y a aura donc pas d'embauches dans l'immédiat mais pas de licenciement non plus : nous gardons nos 183 emplois en CDI. »**

Nathalie BARIL.

Construction

Le groupe VM choisit Cholet pour une nouvelle production

PAGE 7

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 15 novembre 2011

Le groupe VM choisit Cholet pour une nouvelle production

Le groupe vendéen installe dans son usine Atlantem une unité de fabrication du nouveau produit Biplan, matériau de construction canadien répondant aux normes environnementales.



Le produit Biplan est composé de deux plaques de polystyrène fixées par un treillis métallique galvanisé.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Le groupe Vendée Matériaux a choisi Cholet pour implanter l'activité de sa filiale Biplan créé en 2011 au siège du groupe à L'Hébergement (Vendée). Dans les prochains mois, une unité de production sera en route pour assembler des blocs de coffrage isolant en polystyrène et béton coulé.

Cette nouvelle technologie canadienne permet de répondre aux normes BBC d'économies d'énergie dans le secteur de la construction. La nouvelle activité qui devrait employer sept salariés est en cours d'installation dans les vastes locaux de son autre filiale, Atlantem rue Denis-



Aujourd'hui la filiale Atlantem fabrique à Cholet des fenêtres et des portes en bois massif. Biplan sera installé sur le même site.

Papin, spécialisée dans la fabrication de portes et fenêtres en bois massif. Atlantem emploie 65 salariés.

Un marché de 100 millions d'euros

L'arrivée de Biplan ne fera que conforter ce site industriel à Cholet. L'investissement prévu, rapporte le magazine économique L'Usine Nouvelle, est de 3,5 millions d'euros. Le produit conçu par le Canadien Polycrète et commercialisé en France par Vendée

Matériaux a reçu un très bon accueil de la part des professionnels. C'est ce qui a décidé le groupe français à se lancer dans la fabrication sous licence exclusive de ces éléments de construction.

Paradoxalement, ces blocs bétons isolants sont perçus, au Canada, comme des matériaux d'avenir susceptibles de remplacer les constructions en bois « solutions trop coûteuses ainsi que désavantageuses d'un point de vue écologique et performance », assure le Canadien sur son site !

Le produit Biplan est composé de deux panneaux de polystyrène formant l'isolant, armés de treillis métalliques, au milieu desquels est ensuite coulé le béton. « Biplan s'adresse aussi bien aux constructeurs de pavillons individuels que d'immeubles collectifs et de bâtiments tertiaires. Il satisfait à la fois à la réglementation sismique et à la réglementation thermique », indique Vendée Matériaux.

Le groupe estime que ce marché pourrait représenter 100 millions d'euros dans les dix ans à venir.



Le Courrier de l'Ouest – Mardi 15 novembre 2011



Cholet : VM matériaux se dote d'une usine pour Biplan

VM matériaux investit 3,5 M€ dans des bâtiments lui appartenant à Cholet pour y installer une unité de fabrication des blocs de coffrage isolant Biplan, un système constructif conçu par le canadien Polycrete et répondant aux normes BBC. L'usine démarrera en janvier 2012 avec un effectif de 7 salariés.

L'accueil « extrêmement favorable » du marché pour ce produit incite le groupe vendéen à appuyer sur l'accélérateur et à se lancer lui-même dans la production : « Biplan s'adresse aussi bien aux constructeurs de pavillons individuels que d'immeubles

collectifs et de bâtiments tertiaires, détaille Philippe Audureau, président du directoire, à la *Lettre API*. Il satisfait à la fois à la réglementation sismique et à la réglementation thermique. »

Cette dernière sera effective en janvier 2013 pour les maisons et le dirigeant compte sur les atouts qu'offrira Biplan aux professionnels, tant sur un plan technique et juridique que sur sa rapidité de mise en œuvre. VM matériaux dispose d'une licence exclusive en France et dans plusieurs pays limitrophes.

Ouest France – Mardi 15 novembre 2011

11. BMW, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

La SA Charrier va agrandir sa concession BMW

Elu voici une semaine « Concessionnaire de l'année », Alain Charrier, dirigeant de la concession BMW de Cholet annonce qu'il va agrandir son établissement en 2012.

Alain Charrier vient d'être élu Concessionnaire de l'année par le magazine professionnel Journal Auto. « C'est un titre très important dans la profession », souligne l'intéressé forcément flatté de cette reconnaissance. Et si sa concession BMW se hisse cette année tout en haut du podium, ce n'est pas un hasard. « L'année 2010 a été exceptionnelle », indique le pilote de l'affaire qu'il a fondée il y a 22 ans. « Et 2011 n'est pas mal non plus », ajoute-t-il pour faire taire les messagers des mauvaises nouvelles. De fait, la crise, il ne la voit pas passer. En plein marasme du marché automobile, l'activité de cette entreprise



Alain Charrier dirige depuis 22 ans la concession automobile BMW de Cholet. Elu concessionnaire de l'année, il projette un nouvel agrandissement.

de 33 salariés a bondi de presque 22 % en 2010 à 30,5 millions d'euros. La rentabilité de 3,3 % a doublé (la marge nette est de 967 € en

moyenne par véhicule neuf commercialisé). En 2010, BMW Cholet a vendu 389 véhicules neufs, soit 19 % de hausse et 567 véhicules d'occasion.

La SA Charrier tient 2,8 % du marché automobile local pour un « panier moyen » de 52 000 € TTC par vente.

Face au très fort développement de l'activité véhicules d'occasion, la société Charrier poursuit son développement. « Nous allons construire un hall de présentation de véhicules d'occasion et agrandir notre activité carrosserie qui est passée de deux à cinq salariés. Nous disposons de l'espace suffisant sur le terrain actuel et avons posé une option pour la parcelle située à côté dans la perspective de futurs investissements », explique Alain Charrier.

Il s'apprête à investir 900 000 € dans ce nouveau projet qui comprend un showroom véhicules d'occasion de 370 m² à côté du hall véhicules neufs, et la nouvelle carrosserie de 560 m².

Xavier MAUDET

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 15 novembre 2011

L'Autre Faubourg à Saumur ?

Le concept de « shopping park », inauguré en mars 2010 à Cholet, pourrait-il aussi voir le jour au sud de Saumur ? Le projet d'un Autre Faubourg saumurois sur la zone commerciale de Champ Blanchard, à Distré, existe bel et bien. Son promoteur, Régis Vincenot (photo), et la société choletaise Oréas l'ont en tout cas présenté aux élus de Saumur Agglo, qui n'ont encore rien décidé. L'Autre Faubourg comprendrait une trentaine d'enseignes (équipement de la maison et de la personne, automobile, sport et loisirs) représentant 23 000 m² de surface commerciale.



Le Courrier de l'Ouest – Mardi 15 novembre 2011

L'Autre Faubourg pourrait se dupliquer à Saumur

Après l'extension du centre commercial Leclerc « digérée » à Saumur, voici qu'apparaît un projet géant pour l'extension de Champ-Blanchard à Distré : l'Autre Faubourg, un concept inauguré en 2010 à Cholet.

Ce projet d'aménagement commercial, porté par la société immobilière Oréas de Régis Vincenot, s'étendrait sur près de dix hectares au sud de la zone commerciale de Champ-Blanchard, sur un terrain acquis en début d'année par Saumur Agglo pour la modique somme de 550 000€.

Le document commercial de présentation de ce projet évoque une zone de chalandise de 128 000 habitants. Au-delà de Saumur et des communes de l'Agglo qui constituent, avec 70 000 habitants, le cœur de cible, l'aire d'influence s'étend dans une troisième couronne à 54 autres communes représentant un bassin de population de 58 000 habitants supplémentaires.

Le « shopping park », c'est son appellation, est programmé sur un peu moins de 10 hectares avec 23 600 m² de construction, 17 000 m² d'espaces et 1250 places de stationnement. Il devrait comprendre une trentaine d'espaces commerciaux d'une surface



L'Autre Faubourg choletais a fait le plein d'enseignes. Le promoteur Oréas envisage la même opération à Saumur.

comprise entre 500 m² pour les plus petits jusqu'à 3 500 m² pour les plus grands.

Forcing commercial ?

Le maître d'ouvrage Oréas, qui se présente comme un opérateur global en immobilier commercial, a même prévu la répartition de surfaces entre les différents secteurs d'activités présentés pour investir l'Autre Faubourg :

l'équipement de la maison (7 220 m²), l'équipement de la personne (5 360 m²), l'automobile (3 670 m²), le sport (3 370 m²), la culture et les loisirs (2 350 m²) et la restauration (1 660 m²). Le concept a fait rapidement ses preuves en très peu de temps à Cholet, non sans quelque désagrément pour le cœur de ville. Peut-il être « copié-collé » à Saumur ? La question reste ouverte alors même que le volet foncier

de l'opération n'est pas encore ouvert. Oréas, l'agence choletaise de Régis Vincenot, semble en effet avoir entamé sa prospection sans posséder le moindre mètre carré de terrain... mais en y associant le logo de Saumur Agglo. Comme si les deux entités étaient déjà partenaires.

Luc SOURIAU

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 15 novembre 2011